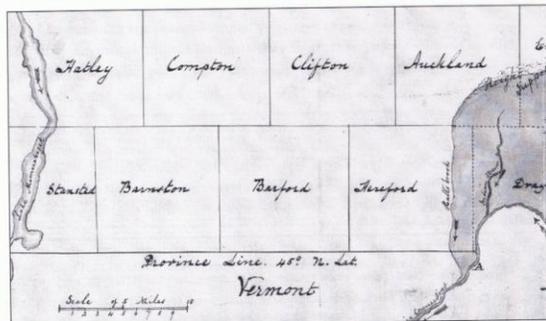


Barnston-Ouest, un regard vers notre passé

Avant de visiter les pionniers et leur lieu de dernier repos, parcourons très rapidement l'histoire des cantons, plus particulièrement celui de Barnston. C'est en février 1792 que le gouverneur, Alured Clarke, a par décret royal proclamé « l'ouverture » du territoire situé à l'est du lac Memphrémagog, du 45^e parallèle au sud jusqu'au territoire ayant été précédemment concédé au nord. Le territoire est alors divisé en cantons d'environ 10 miles par 10 miles. La pratique de l'arpentage étant encore relativement difficile au Bas-Canada à cette époque, la frontière entre les cantons de Barnston et de Barford a été pendant fort longtemps l'objet d'un litige. Chaque canton est alors subdivisé en lots de 200 acres. Des lots sont spécifiquement réservés pour la Couronne et le Clergé.

Les concessions de lots sont distribuées à des groupes de spéculateurs terriens qui peuvent alors vendre les lots en tout ou en partie pour des paiements ou par prise d'hypothèques foncières. Robert Lester, un catholique irlandais vivant à Québec et son neveu Robert Morrogh ont pris la tête du groupe de spéculateurs à qui le gouvernement a accordé les titres sur le territoire du canton de Barnston. C'est ainsi qu'en juin 1792, le Gouverneur Clarke a annoncé la concession du territoire à Lester et Morrogh et que ce canton s'appellerait désormais Barnston.



Dès septembre, nous retrouverons les pionniers qui ont bravé les intempéries, la froidure et les animaux sauvages pour coloniser notre territoire et installer les premières fermes de Barnston.

D'ici là, profitez de l'été sur les berges de notre rivière Niger et de nos ruisseaux.

Geraldine Stringer
Comité Patrimoine et Culture de Barnston-Ouest

Information tirée : *De Barnston à Coaticook* par Jean-Pierre Kesteman,
Productions G.G.C. Ltée., 2011.